

Chaque type de malnutrition est le résultat d'une interaction complexe de facteurs associant des éléments aussi divers que l'accès du ménage aux denrées alimentaires, les soins maternels et infantiles, l'eau potable et l'assainissement, et l'accès aux services de santé de base.

Et chacun exerce ses propres ravages sur le corps humain.

La carence en iode peut amoindrir la capacité intellectuelle; l'anémie est un facteur dans les complications de la grossesse et de l'accouchement qui tuent 585 000 femmes chaque année; le manque d'acide folique chez les femmes enceintes peut provoquer chez le bébé des malformations congénitales comme le spina bifida; un apport insuffisant de vitamine D risque de compromettre l'ossification et d'aboutir au rachitisme.

La carence en vitamine A, qui touche environ 100 millions de jeunes enfants de par le monde, a longtemps été connue comme une cause de cécité. Mais il est devenu de plus en plus patent que cette carence, même modérée, altère aussi le système immunitaire, réduisant la résistance à la diarrhée, qui emporte 2,2 millions d'enfants chaque année, et à la rougeole, qui en tue près d'un million par an. De nouvelles constatations suggèrent fortement que l'avitaminose A est également un facteur de mortalité maternelle, particulièrement chez les femmes habitant des régions pauvres (voir encadré 1).

A son niveau le plus fondamental, la malnutrition est une conséquence de la maladie et d'un apport alimentaire inadéquat, deux conditions qui se présentent habituellement en une combinaison débilatante et souvent mortelle. Mais, en dehors des caractéristiques physiologiques, beaucoup d'autres éléments – d'ordre social, politique, économique, culturel – entrent en jeu.

La discrimination et la violence à l'égard des femmes sont des causes majeures de malnutrition.

Les femmes sont les principales pourvoyeuses de nourriture pendant les époques les plus cruciales du développement de l'enfant, mais les pratiques de soins essentielles pour le bien-être nutritionnel des enfants pâtissent invariablement quand la division du travail et des ressources dans la famille et les communautés favorise les hommes, et quand les femmes et les filles sont en butte à la discrimination dans l'éducation et l'emploi.

L'impossibilité d'avoir accès à une bonne instruction et à des informations correctes est également une cause de malnutrition. Sans des stratégies d'information et des programmes d'éducation de meilleure qualité et plus accessibles, la population ne peut prendre conscience de la malnutrition et acquérir les compétences et les comportements requis pour la combattre.

Bref, rien n'est simple dans la malnutrition – sauf l'ampleur des pertes qu'elle provoque.

Chaque année, dans les pays en développement près de 12 millions d'enfants de moins de cinq ans meurent principalement de causes évitables; plus de six millions de ces décès, soit 55%, peuvent être, directement ou indirectement, attribués à la malnutrition (voir fig. 1).

Quelque 2,2 millions d'enfants meurent de déshydratation par suite d'une diarrhée persistante qui est souvent aggravée par la malnutrition.

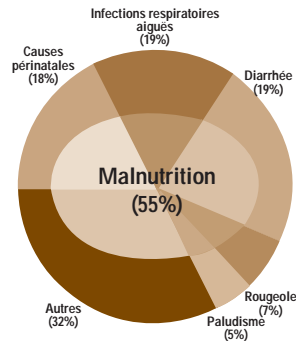
L'anémie a été identifiée comme un facteur contributif, sinon comme la cause principale, de 20% à 23% de tous les décès maternels post-partum en Afrique et en Asie<sup>1</sup>, une estimation que de nombreux experts jugent très modeste.

Si la malnutrition n'avait pas d'autres conséquences, ces statistiques atroces seraient plus que suffisantes pour faire de sa réduction l'une des grandes priorités mondiales – et de l'inaction une scandaleuse offense au droit à la survie.

Mais la question est plus profonde.

Fig. 1 Malnutrition et mortalité des enfants

Une insuffisance de poids, même légère, augmente le risque de mortalité chez l'enfant. Selon l'OMS, la malnutrition a été associée à plus de la moitié de tous les décès d'enfants intervenus dans les pays en développement en 1995.



Sources: OMS, d'après C.J.L. Murray and A.D. Lopez, *The Global Burden of Disease*, Harvard University Press, Cambridge, USA, 1996; et D.L. Pelletier, E.A. Frongillo and J.P. Habicht, 'Epidemiological evidence for a potentiating effect of malnutrition on child mortality', in *American Journal of Public Health*, 1993, p. 83.